Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 114 (1933)

Vereinsnachrichten: Rapport de la Commission d'Etudes scientifiques au Parc national sur l'exercice 1932

Autor: Handschin / Spinner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

weichen etwas von den früheren ab, indem für Wiesen keine grünen Farben mehr gebraucht werden. Der Gebietskarte wurde eine solche des heute als Stausee verwendeten, biologisch gänzlich umgestalteten Lac de Taillères beigegeben.

Zürich, 31. Dezember 1932. Der Obmann: *H. Brockmann.*

15. Rapport de la Commission d'Etudes scientifiques au Parc national

sur l'exercice 1932

Administration

La C. S. P. N. a tenu sa séance annuelle le 16 janvier 1932 à Berne. Sa tâche principale a été de reconstituer ses effectifs durement atteints par le décès de MM. le Prof. H. Schardt et le Dr J. Briquet et par la démission de MM. le Prof. P. Murisier et le Prof. Ed. Fischer. MM. le Dr H. Eugster, géologue, prof. à l'Ecole cantonale de Trogen, le Dr A. Nadig, myrmécologue à Coire et le Prof. Dr J. Dürst de l'Institut vétérinaire de Berne ont été désignés comme nouveaux membres de la Commission et ce choix a été ratifié par l'Assemblée générale de la S. H. S. N. à Thoune. En outre M. le Prof. P. Arbenz est nommé président de la sous-commission de géologie et M. le Dr F. Chodat est adjoint à la sous-commission de botanique. A la suite de ces opérations l'état nominatif des sous-commissions est le suivant, le premier de chacune d'elles en étant le président:

1° *Météorologie:* MM. J. Maurer, G. Mariani, H. Spinner.
2° *Géologie* et *Géographie:* MM. P. Arbenz, R. Chodat, H. Eugster.
3° *Botanique:* MM. E. Wilczek, H. Schinz, W. Vischer, F. Chodat.
4° *Zoologie:* MM. J. Carl, O. Fuhrmann, E. Handschin, A. Nadig, J.-V. Dürst.

Notre président, M. le Prof. R. Chodat, a dû, sur l'ordre de son médecin, être suppléé dans son travail par M. le Dr J. Carl, vice-président par interim. Le vice-président effectif, M. le Prof. Handschin, étant rentré de son voyage d'études, le bureau sera reconstitué à la séance de janvier 1933. M. R. Chodat qui a présidé avec distinction et dont le concours nous est précieux, demeure membre de la C. S. P.N.

Explorations scientifiques

A. Observateurs

Les personnes suivantes ont travaillé au Parc durant l'année 1932:

a) Météorologie: Les mêmes personnes qu'en 1931.
b) Géologie: M. Jörg Bürgi (en dehors de la C. S. P. N.).

c) Botanique:	M. le Dr Braun-Blanquet,	pendant	15	jours
	M. le Dr St. Brunies	»	6	»
	M. le Dr Frey	»	8	»
	M. le Dr Ch. Meylan	»	14	»
	M. le Prof. Gäumann	»	6	»
d) Zoologie:	M. J. de Beaumont	»	20	»
	M. le Dr J. Carl	»	10	»
	M. le Dr Hofmänner	»	13	»
	M. le Dr F. Keiser	»	20	»
	M. le Dr J. Schweizer	»	22	»
	M. le Dr A.-O. Werder	»	10	»

B. Résultats scientifiques

a) Météorologie: M. le Dr J. Maurer rapporte comme suit:

Unsere Hauptstationen Buffalora-Wegerhaus, 1977 m ü. M., und Scarl, 1810 m ü. M., waren wie bis anhin im regelmässigen Betrieb. Scarl allerdings nur von Mai bis November, da das Grenzwachtkorps über den Winter seine Posten verlassen muss. Die Blockhausstation Cluoza notierte nur zwei Sommermonate Juli und August.

Klimatische Besonderheiten gegenüber den früheren Ergebnissen liegen dieses Jahr nicht vor; Buffalora zeichnete sich wieder durch extreme Kältegrade im Strahlungsklima aus. Am 13. Februar 1932 registrierte die Station als absolutes Minimum —32,4° C. Die höchste Temperatur wurde in dem heissen, zeitweilig fast wolkenlosen August mit 26,0° C gemessen. Die beiden Monate Februar wie August sind auf der Station Rekordmonate sowohl in der Bewölkung wie in der Temperatur; die Bewölkung erreicht im Mittelwert auf Buffalo-Wegerhaus 15 % der sichtbaren Himmelsfläche, im August 26 %. Das gesamte Revier im Nationalpark glänzte in den beiden genannten Monaten mit Sonnenschein und Wärme, bzw. starke Kälte auch in den Grenzgebieten bis Schuls am Nordfuss und Santa Maria am Südfuss. In Santa Maria erreichte das Temperaturminimum am 13. Februar volle 17° C unter dem Gefrierpunkt bei einer Meereshöhe von 1400 Meter.

Die Niederschlagsverhältnisse zeigen im Berichtsjahr nichts Auffälliges. Auf der Station Buffalora erreicht die Gesamtniederschlagsmenge knapp 1000 mm, ähnlich wie im Vorjahr. Als grösster Niederschlag kommt der Monat Juli mit einer Menge von 158 mm zum Vorschein.

Im ganzen Jahre wurde im Parkrevier (Buffalora-Wegerhaus) nur ein Gewitter im Juni registriert, während Santa Maria am Südfuss deren 5 angibt. Völlig schneefrei waren die Monate Juli, August und September auf der Station Buffalora.

Die Sonnenscheindauer von Januar bis Ende Oktober betrug nahe 1700 Stunden, beobachtet in Schuls, etwas weniger wie im Vorjahr.

Im grossen ganzen zeigt auch das Berichtsjahr für unser Hochrevier des Nationalparks dieselben klimatischen Qualitäten, wie sie früher schon Erwähnung fanden.

b) Geologie: M. le Prof. P. Arbenz dit:

Die geologische Subkommission hat im Jabre 1932 von sich aus keine Studien vorgenommen. Dagegen hat Herr cand. geol. *Jörg Bürgi,* Schüler von Herrn Prof. Dr. R. Staub von der E. T. H. in Zürich, im August ein Gesuch an die Eidgen. Nationalparkkommission gerichtet, es möchte ihm gestattet werden, auf Blatt Scarl innerhalb des Nationalparks geologische Studien und Aufnahmen vorzunehmen. Im Einverständnis mit dem Präsidenten der geologischen Subkommission hat der Präsident der Nationalparkkommission, Herrn Bürgi, eine provisorische Bewilligung. gültig bis Ende 1932, erteilt.

c) Botanique: M. le Prof. E. Wilczek écrit:

MM. les professeurs *F. Chodat, M. Düggeli, A. Lendner* et le Dr *H. Pallmann* ont été empêchés de se rendre au Parc. Je le regrette vivement; le contrôle des microorganismes du sol, soustraits à l'influence directe ou indirecte de l'activité humaine, devient urgent et ne saurait être différé plus longtemps.

Ce contrôle doit se faire, si possible, en 1933. Les résultats n'en seront pas forcément publiés tout de suite; il importe avant tout de noter, à des intervalles suffisamment rapprochés, les modifications survenues touchant à la biologie et aux caractères du sol.

Dans sa séance du 16 janvier 1932, la Commission d'études scientifiques au Parc national a nommé collaborateur, à titre gracieux, M. *Vital,* inspecteur forestier, à Süs. M. *Vital* rendra de très grands services en collaborant au levé sociologique des forêts.

Le 15 avril, le soussigné adressait aux collaborateurs de la sous-commission botanique une circulaire dont, ci-après, les passages principaux:

«Veuillez prendre note de la proposition faite par MM. *Petitmermet,* inspecteur général des forêts et M. le Prof. *Schinz,* adoptée et déclarée *règle* pour l'avenir:

Les noms de lieux doivent être orthographiés tels qu'ils figurent sur les cartes topographiques de la région.

« M. le Prof. Dr *R. Chodat,* président de la Commission scientifique, me signale un inconvénient très grave: c'est l'*absence de concordance* qui résulte de la désignation par les *lettres* S 1—15 des stations subalpines et A 1—8 des stations alpines dont il est question dans le mémoire *„Vegetationsentwicklung im schweizerischen Nationalpark. Ergebnisse der Untersuchungen von Dauerflächen I“,* et la désignation de ces mêmes parcelles par des *chiffres* figurant sur la carte topographique du P. N. 1 : 50,000, ainsi que dans la liste imprimée dressée autrefois par M. *Braun-Blanquet.*

Il y a lieu également de noter sur la liste la date exacte de la délimitation de chaque station-type, ainsi que leurs *coordonnées topographiques.* Ces coordonnées ont été déterminées, ou doivent l'être, par les soins de M. Campell, en 1932 au plus tard.

Cette liste sera imprimée, puis tenue à jour par le président de la sous-commission. Les doubles de la liste seront déposés aux archives de la commission.

Je demande enfin qu'il soit procédé le plus rapidement possible au contrôle des stations-types établies en 1917. Pour cela, la présence de nos cryptogamistes est indispensable. Si ce contrôle ne pouvait être fait cette année, il faudra y procéder en 1933 au plus tard."

* * *

Les questions en litige mentionnées ci-dessus font l'objet de remarques consignées dans les rapports de MM. *Braun-Blanquet* et *Frey*. Lors de sa prochaine réunion, la Commission scientifique du Parc national devra prendre des décisions qui seront communiquées aux collaborateurs.

M. *Braun-Blanquet* estime que la notation définitive des stations-types devra être renvoyée jusqu'au moment où leurs coordonnées topographiques seront parfaitement établies. La carte topographique du P. N. 1 : 50,000 (report de 1914) est insuffisante; la notation actuelle des parcelles est provisoire, il conviendrait d'attendre que les levés soient entièrement terminés.

M. le Dr *Frey* insiste également sur la nécessité de compléter le plus rapidement possible les « Ergebnisse der Untersuchungen von Dauerflächen I » par l'inscription des coordonnées topographiques dans les figures représentant les parcelles soumises au contrôle.

Je propose de charger MM. *Braun-Blanquet* et *Brunies,* avec lesquels collaboreront MM. *Campell* et *Vital,* d'inscrire les stations-types soumises au contrôle permanent sur de *nouvelles cartes topographiques* et de les désigner par les lettres *A* et *S,* désignations qui ont été utilisées dans le travail nommé ci-dessus, le premier publié sur le sujet qui nous occupe.

Ces nouvelles feuilles existent sûrement au Service topographique. Je demande que la carte ainsi annotée et mise au point par nos collaborateurs soit remise à la Commission fédérale du Parc national, aux membres de la Commission scientifique et aux collaborateurs de la sous-commission botanique.

Ceci en attendant que le levé des cartes forestières 1 : 5000 soit terminé. On inscrira sur ces dernières les coordonnées topographiques des stations-types.

A ce propos j'apprends, par le rapport de M. le Dr *Brunies,* que le service topographique fédéral s'est déclaré prêt à établir le devis d'un *levé photogrammétrique* du Parc national.

Je désire savoir, en outre, s'il peut être donné suite au vœu de M. *Aug. Barbey,* tendant à ce que la surface *entière* des « placettes » d'expériences forestières Nos 1—5, situées à Praspöl, Fuorn et Stavelchod puisse être soumise au contrôle périodique des botanistes. (Voir: *Aug. Barbey,* « Les insectes forestiers du Parc national suisse ». Ergebnisse, No 6, page 44.)

La publication susnommée de nos botanistes et pédologues mentionne, à Stavelchod, les « Dauerflächen » S 7 et S 8, mais spécifie qu'elles ne représentent qu'une partie de la surface des « placettes » forestières.

M. le Dr *Brunies* a fait le levé cartographique de la placette forestière N° 101 à God dal Fuorn. Les placettes de cette région sont désignées par les chiffres 2 et 3 dans le mémoire susnommé de M. Barbey. Il est urgent de fixer définitivement et uniformément les désignations de toutes les surfaces soumises au contrôle permanent.

Résumé des recherches faites en 1932

Au mois d'août, M. *Braun-Blanquet* a été accompagné par un groupe de botanistes hollandais; au mois de septembre il a travaillé avec M. Campell.

M. *Jansen* a découvert en Basse-Engadine, près de Remüs, une plante probablement nouvelle pour la Suisse: *le Puccinellia limosa* Jav. (Graminées, Syn. *Atropis*).

L'Agropyrum des environs de Remüs est l'*A. littorale* Host.

La station-type du Val Cluoza, désignée par la lettre S 1 dans le N° 1 des Documents, pour servir à l'exploration scientifique du Parc national suisse, Vegetationsentwicklung, etc., doit être abandonnée. On y fauche régulièrement. Le parcours du bétail se généralise; il s'étend jusque dans la forêt vierge de Crappa mala! Il y a lieu d'examiner cette situation anormale et d'y remédier, si possible.

Les recherches phytosociologiques dans l'étage subalpin touchent à leur fin. Les résultats obtenus formeront la base sur laquelle nos autres collaborateurs pourront continuer et mener à bonne fin leurs travaux. Les levés ont été étendus à de nombreux peuplements forestiers, aux associations arbustives et palustres. Il a été largement tenu compte de la nature du sol et du comportement des arbres par rapport au sous-bois. Ce dernier est représenté par une série de types correspondant à l'édaphisme du sol et à la germination de leurs graines.

Chacun de ces types correspond à une association ou à une subassociation. L'étude des sols sera poursuivie activement au cours de l'année prochaine en collaboration avec M. le Dr *Pallmann*. Des profils caractéristiques de sols et la végétation qu'ils portent enrichiront le Musée du Parc national à Coire.

Assisté de M. Campell, forestier d'arrondissement, M. le Dr *Brunies* a fait le levé, à *God de la Punt, Val Müschauns,* d'un profil de 10 m. de largeur s'étendant de la limite supérieure au milieu de la forêt. J'ai mentionné plus haut le levé cartographique de la placette forestière N° 101 de Fuorn. Le levé cartographique et l'étude du peuplement des pentes S. W. de la base du Val Tantermozza, ainsi que celui de la forêt de Ils Ars, vis-à-vis de Brail, incendiée il y a 110 ans environ, est terminée. M. *Brunies* a également déterminé la limite supérieure de la forêt en notant l'altitude, dans différentes régions du Parc national, du dernier pin couché.

M. *Brunies* insiste également sur l'insuffisance du levé cartographique forestier dans différentes régions du Parc national, notamment dans la partie intérieure des Vals Cluoza et Tantermozza et des environs de Scanfs.

M. le Dr *Frey* a visité le Parc national en avril. Accompagné par le garde Langen, il a visité en compagnie de M. *Campell* le Mont della Baseglia, puis, aux environs de Fuorn, Buffalora et Tanterpizza. M. *Frey* a pris la peine de récolter des roches diverses dolomitiques et recouvertes d'associations gneissiques, de lichens caractéristiques. Aidé par M. le Prof. *Haegler,* auquel il convient d'adresser des remerciements, M. *Frey* a placé dans une vitrine ces pièces qui constituent les débuts d'une collection représentative.

En 1932, l'enneigement n'était pas considérable sur les pentes exposées au soleil. Par contre, des chutes de neige survenues pendant le séjour au Parc ont permis à M. *Frey* de noter les résultats variés du recouvrement par la neige des associations de lichens.

A Giufplan la hauteur de la neige (1,2 m.) a indiqué un hiver relativement peu neigeux. Dans de nombreux cas, les prévisions estivales concernant le recouvrement par la neige des colonies de lichens, ont été confirmées par l'observation hivernale. Dans quelques cas, cependant, ces prévisions ont dû être modifiées. La neige est parfois « soufflée » autour de certains blocs; sur d'autres, elle persiste sous forme de calottes, ce qui explique l'existence d'associations de mousses et de lichens plus ou moins hygrophiles sur des blocs où leur présence est inattendue.

Au Munt Buffalora surtout, le mélange de blocs de verrucano, de calcaire et de dolomie, a permis l'étude directe de l'influence du recouvrement neigeux.

Les chutes répétées de neige ont empêché les observations sur le transport des fragments de lichens, ce transport n'étant possible que sur la neige durcie.

La maturation des spores des lichens semble en général avoir lieu pendant la saison chaude; les asques des *Umbilicaria* étaient généralement vides.

L'Umbilicarietum Rübelianum mentionné dans le rapport l'an dernier, est répandu jusqu'à l'altitude de 2700 m., au Piz d'Aint. *L'Umbilicaria subglabra* forme également, dans les environs de Zernez, une association caractéristique. L'étude de la flore lichénique si riche du Parc national montre l'influence du climat continental; les associations y sont plus nombreuses que dans la région bien plus océanique du Grimsel.

M. le Dr *Frey* prévoit comme programme pour 1933 la continuation des études entreprises en 1931 et 1932.

M. *Frey* propose enfin, que la réunion projetée des collaborateurs de la sous-commission ait lieu à Coire. On y aurait l'occasion de voir le Musée du Parc national et d'échanger des vues concernant le développement ultérieur de ce dernier.

M. le Prof. *Gäumann* a fait des recherches sur une nouvelle maladie du pin silvestre. Le résultat de l'étude des matériaux récoltés sera publié dans le Bulletin de la Société botanique suisse. Une courte notice doit paraître prochainement dans le Journal suisse de silviculture.

Prenant comme point de départ Scanfs, M. le Dr *Ch. Meylan* a fait un grand nombre d'ascensions. Mentionnons les Piz Fier et d'Esen

et tous les sommets secondaires du Monte Serra. Il a étudié, en outre, le fond du Val Müschauns et la flore bryologique des alluvions du torrent de Varusch, ainsi que les forêts situées entre Scanfs et Cinuskel.

La flore bryologique du Piz Fier est extrêmement pauvre; il en est de même de celle du Piz d'Esen. Le sommet non nommé sur la carte du P. N., montant de Muot sainza bön, paraît plus riche et sera visité l'an prochain. Le haut Val Müschauns abrite pourtant de fortes colonies du rare *Encalypta longicolla.*

Les alluvions de la rive gauche du torrent de Varusch, par contre, grâce à la diversité des roches dont elles proviennent, sont très riches et ont fourni plusieurs espèces nouvelles pour la région. La flore épiphytique de la région est nulle ou presque nulle le long de l'Inn. Même les vieilles barrières de bois, entre Scanfs et Varusch, sont plus pauvres que celles de Zernez.

De Scanfs, M. Meylan s'est rendu au Val Cluoza où il a exploré Murter et les pentes du côté du Piz Terza, la flore culminale du Piz Quartervals et le Val Sassa. Le sommet de Quartervals est une des régions les plus pauvres du P. N. Le Val Sassa n'est pas riche non plus; il lui manque une terrasse supérieure rocheuse. En dessous du glacier, il n'y a que des entassements morainiques.

Après un court séjour à Fuorn, M. Meylan a visité le Val dell'Acqua et le Val Foeglia où il a trouvé un *Cynodontium* nouveau pour le P. N.

En résumé, l'exploration bryologique de la région de Scanfs et de Cluoza semble être très avancée. Il reste les massifs du Piz del Diavel et dell'Acqua dont l'accès est interdit à cause des bouquetins. Dans la région de Fuorn il faudra voir ou revoir quelques sommets. Il y aura lieu d'examiner, en outre, la flore de la vallée de Münster et la région de Scarl.

d) Zoologie: M. le Dr J. Carl présente le rapport suivant:

M. le Dr *J. de Beaumont* s'est acquitté avec beaucoup de succès d'une mission spéciale, ayant pour but de fournir des données concernant la faune printanière des Hyménoptères du Parc, qui avait été négligée jusqu'à présent. Il explora à cet effet surtout les régions basses de la vallée de l'Inn, de Zernez à Remüs, et la vallée de Münster, tout en poussant ses excursions jusqu'à Scarl, au Fuorn et au Val Cluoza. Vu le retard de la saison, la dernière semaine de mai et la première moitié de juin se révélèrent comme une période très propice pour la récolte des Apides et Tenthrédinides précoces. Dans le seul genre *Osmia,* la liste des espèces s'est enrichie de six unités. L'étude des Sphégidae, Scoliidae et Pompilidae amènera dans ces familles encore un accroissement très appréciable de l'inventaire. Notre collaborateur insiste sur la richesse, en Apides surtout, que présente le versant gauche de la vallée de l'Inn, entre Lavin et Schuls.

M. le Dr *J. Carl* se consacre dans la seconde moitié d'août à la récolte des Hyménoptères de l'arrière-saison, dont notre connaissance avait également besoin d'être complétée. Il fut frappé par l'effet désastreux que le temps très pluvieux de juillet avait eu sur le développe-

ment des Hyménoptères, tant mellifères que prédateurs. Seuls les Bourdons *(Bombus)* et leurs commensaux, les *Psithyrus,* se montrèrent dans leur abondance habituelle depuis la vallée de l'Inn jusqu'à 2300 m.

M. le Dr *B. Hofmänner,* reprenant l'étude phénologique des Orthoptères du Parc, s'y est rendu au milieu de juillet et de nouveau en août. Très en retard lors de sa première visite, les effectifs de cette faune se multiplièrent rapidement à partir du milieu d'août, sans cependant constituer de véritables essaims. Il s'ensuit que le mois de septembre promet de donner à l'avenir les meilleurs résultats, soit pour l'étude de la répartition des Orthoptères, soit pour les problèmes qui concernent l'action de la chaleur sur la vie de ces insectes. Une fois de plus M. *Hofmänner* put constater que les criquets ne se réveillent de leur léthargie nocturne qu'à la température de 8 à 9° C.

M. le Dr *Fréd. Keiser* et son épouse se vouèrent en juillet et août à la récolte des Diptères dans la région de Scarl. Ils purent constater, comme nous l'avons fait pour les Hyménoptères, l'importance des conditions météorologiques du mois de juillet pour l'abondance et la succession des formes. Le déchet dû à l'action de l'humidité sur les pupes fut énorme. Des groupes qui pullulent d'ordinaire, comme les *Echinomya,* firent presque défaut; d'autres, comme les Tabanidés, Asilidés, etc., qui fournissent d'habitude un des grands contingents de la faune alpine des Diptères, étaient rares. Nous insistons sur ces faits pour faire ressortir, comme il convient, le caractère aléatoire des recherches zoologiques dans le Parc, et la nécessité de les poursuivre pour chaque groupe pendant une longue série d'années. Ce ne fut que vers la fin de son séjour, en août, que M. *Keiser* put obtenir quelques résultats dans la récolte des Diptères des régions les plus élevées. Les matériaux qu'il trouva, morts ou vivants, sur les glaciers et les névés, donneront des indications intéressantes en ce qui concerne l'action du vent pour la répartition des Diptères des régions alpines et nivales. L'étude détaillée des collections très importantes que M. et Mme Keiser purent constituer au cours de leurs nombreuses campagnes dans le Parc, nécessitera plusieurs années. Quant à leurs travaux sur le terrain, ils les considèrent comme terminés.

M. le Dr *Arn. Pictet* continua d'une façon privée et à titre bénévole ses recherches sur les Macrolépidoptères du Parc et des régions limitrophes. Ses deux campagnes de cet été, entreprises en mai/juin et août/septembre, s'étendirent sur toute la vallée de l'Inn, de la Maloja à Martinsbruck, la vallée de Münster et différentes vallées du Parc proprement dit. Il se propose de poursuivre ses études dans la partie orientale de la vallée de l'Inn. On ne saurait que l'y encourager et lui en savoir gré, vu le caractère xérothermique de cette région.

M. le Dr *H. Thomann* que ses voyages de service n'ont pas conduit cette année dans la Basse-Engadine, a poursuivi ses chasses aux Microlépidoptères dans des régions voisines du Parc. Les récoltes qu'il a pu faire se révéleront précieuses lorsqu'il s'agira de déterminer les affinités de la faune du Parc et ses voies d'immigration.

M. le Dr *J. Schweizer,* auquel est confiée l'étude des Acariens terrestres du Parc, n'est pas à même de signaler après chaque campagne les résultats nouveaux de ses recherches, étant donné le travail minutieux de laboratoire que nécessite le triage et la détermination de ces petits Arachnoïdes. Sa tâche consiste à récolter des échantillons de mousses et de lichens, dans lesquels s'abritent les Acariens. Cent échantillons, recueillis sur 30 localités typiques de la vallée de Scarl, constituent le résultat de cette dernière campagne. Les conditions météorologiques exercent même chez les Acariens une influence sur le contenu quantitatif des échantillons de mousses qui les abritent. Notre collaborateur prévoit des résultats intéressants en ce qui concerne les matériaux provenant des stations très élevées.

M. le Dr *A.-O. Werder* se consacra du 8 au 17 août à la récolte des Aphides, Coccides et Psocides du territoire de Scarl. En ce qui concerne les premiers, une analyse préliminaire permet d'affirmer que la vallée de la Clemgia, entre Schuls et Scarl, est relativement riche en Aphidines, Macrosiphines et Chermisides, alors que les vallées sèches de Mingèr et Scesvenna se révélèrent très pauvres en pucerons. Au cours d'une traversée du glacier de Lischanna, M. *Werder* trouva sur la neige la forme ailée de certaines espèces de Lachninés et d'Aphididés, qui échappent facilement aux recherches dans la forêt.

Nous tenons à rendre hommage à l'effort consciencieux et désintéressé de tous nos collaborateurs. Le dévouement de Mme *Fr. Keiser-Jenny,* qui était la fidèle collaboratrice de son époux pendant toutes ses campagnes dans le Parc, et le désintéressement avec lequel M. le Dr *Arn. Pictet* continue ses explorations coûteuses et fatigantes au-delà des limites de sa mission officielle, méritent un témoignage tout particulier de notre reconnaissance.

C. Publications et Echanges

Le projet de Règlement pour les Publications et Echanges de la C. S. P. N. adopté en séance du 16 janvier 1932 a été sanctionné par le C. C. de la S. H. S. N. Il est publié dans les Actes de la session de Thoune de 1932.

* * *

La Commission a publié cette année sous la direction du président de la Sous-commission de zoologie et par les soins des éditeurs H.-R. Sauerländer & Cie, à Aarau, le 6e fascicule de ses mémoires:

A. Barbey. Les Insectes forestiers du Parc national suisse
50 p., 24 pl. et une carte.

La distribution des exemplaires a été faite par les soins des éditeurs, conformément aux prescriptions du règlement adopté en 1932 et suivant les indications de la Sous-commission de zoologie. Une quarantaine de périodiques entomologiques, forestiers ou relatifs à la protection de la nature ont été priés de publier un compte-rendu de ce mémoire et d'en faire parvenir une copie aux éditeurs.

Notre service d'échanges ne nous a jusqu'ici mise en relations qu'avec M. le Dr *A. Schierbeek,* à La Haye, auquel nous avons envoyé toutes les publications de la C. S. P. N. et duquel nous avons reçu jusqu'ici une vingtaine de fascicules publiés de 1925 à 1932 par la „Mededeel-commissie".

D. Collections

M. le Dr *Arnold Pictet* a déposé au Musée du Parc, à Coire, 8 cadres vitrés contenant les Noctuidae, Cymatophoridae et Brephidae, en tout 110 espèces, récoltées par lui au Parc. Cette collection a fait l'objet d'une démonstration de la part de M. Pictet, à l'occasion de l'Assemblée annuelle de la Société entomologique suisse qui a eu lieu à Coire le 5 juin.

M. le Dr *B. Hofmänner* fait prévoir, pour une date pas trop éloignée, la remise au Musée du Parc des collections d'Hémiptères récoltés et étudiés par lui-même dans son mémoire „Die Hemipterenfauna des schweizerischen Nationalparks".

Lors de son passage à Coire, en septembre, M. le Dr *Carl* a été heureux d'entrer en relations directes avec le dévoué directeur du Musée du Parc, et de pouvoir lui donner quelques directives d'ordre technique relatives à la conservation des collections entomologiques.

D'autre part, sur la proposition de M. le Dr *Nadig,* il a été décidé de compléter les herbiers déposés au Musée du Parc, car les visiteurs de la réserve nationale consultent les collections à l'avance. M. le Dr *Ch. Meylan* a envoyé le 4e fascicule complémentaire bryologique du Parc.

E. Programme pour 1933

a) Météorologie: Continuation des observations.

b) Géologie: Rien de prévu.

c) Botanique: Notation définitive au moyen de coordonnées topographiques et de numéros de toutes les stations-types; fin de l'abornement des stations-types de la vallée de Scarl par M. *Vital;* fin des recherches phytosociologiques dans l'étage subalpin; continuation de l'étude des sols et des études lichénologiques et bryologiques.

d) Zoologie: Nous enregistrons avec satisfaction le projet de reprise de l'étude des coléoptères par M. le Prof. *Ed. Handschin* qui l'avait interrompue en raison d'une mission lointaine.

M. le Dr *B. Hofmänner* (Orthoptères) se propose de continuer ses études dans la région de Fuorn et dans certaines vallées latérales, comme Tantermozza par exemple.

Une démarche pressante a été faite auprès de M. le Dr *W. Knopfli* pour l'engager à reprendre l'été prochain ses observations sur les oiseaux, et ceux des régions élevées en particulier.

Deux zoologistes très qualifiés accepteraient un appel comme collaborateurs pour les petits mammifères et leurs parasites. Sous réserve de leur nomination par la Commission scientifique, nous pourrions compter sur leur collaboration dès 1933.

Un rapport spécial sera présenté sur la question de l'étude systématique des mammifères du P. N., de leurs migrations, de leur biologie et de leur pathologie, et le programme pour 1933 dépend des décisions qui seront prises à la suite de ce rapport, en entente entre la C. S. P. N., de la C. P. N. et du N. S. B.

Le vice-président: Prof. Dr *Handschin.*
Le secrétaire: Prof. Dr *H. Spinner.*

16. Bericht der Kommission für die Stiftung Dr. Joachim de Giacomi für das Jahr 1932

Dieser Bericht wird ziemlich kurz sein können. Im Frühjahr 1932 ist endlich die erste Lieferung der „Flora von Graubünden" von J. Braun-Blanquet und E. Rübel als Heft der Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes Rübel in Zürich erschienen, in der Stärke von 382 Seiten. Es ist zu hoffen, dass nun die weiteren 3 Lieferungen in einem etwas rascheren Tempo folgen werden. Durch die grosse Subvention der Stiftung ist das Werk den Mitgliedern der S. N. G. und der Zweiggesellschaften zum Preise von Fr. 30 (statt Fr. 90 Buchhändlerpreis) für alle 4 Lieferungen zugänglich gemacht worden. Herr Dr. Paul Steinmann hat die ersten Ergebnisse seiner Vitalfärbungsarbeiten unter dem Titel: „Ueber zellspezifische Vitalfärbung als Mittel zur Analyse komplexer Gewebe" in der Revue Suisse de Zoologie veröffentlicht.

Von den für 1932/33 zur Verfügung stehenden Zinsen der Stiftung waren durch frühere Subventions-Zusicherungen Fr. 4000 gebunden. Merkwürdigerweise ist bis zum Anmeldetermin des 14. November 1932 ein einziges kleines Gesuch von Herrn Dr. J. Braun-Blanquet eingelangt, um eine Nachsubvention von Fr. 500 für Vorbereitungsarbeiten an der „Flora von Graubünden". So bleiben für eventuell während des Jahres 1933 noch eintreffende dringende Gesuche Fr. 1500 in Reserve. Wird dieser Betrag nicht beansprucht, so wird er für die Drucklegung der „Flora von Graubünden" gutgeschrieben, wodurch die Ansprüche dieses bedeutenden Werkes wohl voll gedeckt sein dürften und so in den nächsten Jahren für andere Bedürfnisse grössere Summen frei werden. Für diesmal können wir wohl von der Aufstellung einer Betriebsbilanz absehen und Interessenten auf die vom Quästor der Gesellschaft veröffentlichte Abrechnung über die Stiftung verweisen.

Bern, den 27. Januar 1933.

Der Präsident: *R. La Nicca.*